

ASIA MYSTERIOSA

L'Oracle de la Force Astrale
comme moyen de communication
avec les « Petites Lumières d'Orient »

par **ZAM BHOTIVA**

DORBON - AINE
ÉDITEUR

19, Boulevard Haussmann
PARIS (IX)

Nous extrayons d'une lettre de M. Maurice Magre :

« Je crois qu'*Asia Mysteriosa* est un livre tout à fait extraordinaire. Il résulte de sa lecture que par une méthode mathématique qui comporte la traduction en chiffres des lettres d'une question, quelques personnes privilégiées sont en communication avec un centre initiatique de l'Asie et en obtiennent des réponses. C'est un ascète oriental qui aurait remis cette méthode à un ami de l'auteur de ce livre, il y a quelques années. Cela ressemble à un conte des Mille et une Nuits qui serait vrai et qui se passerait de nos jours. Pour ma part, après avoir lu le conte et m'être émerveillé, je déclare que j'y ajoute entièrement foi et ecla, sans restrictions. »

BULLETIN

I N



DES POLAIRES

LES POLAIRES

prennent ce nom du fait que, de tout temps, la Montagne Sacrée, c'est-à-dire l'emplacement symbolique des Centres Initiatiques, a toujours été qualifiée de "polaire" par les différentes traditions. Et il se peut fort bien que cette Montagne ait été réellement "polaire" au sens géographique du mot — puisqu'il est affirmé partout que la Tradition boréale — ou Tradition Primordiale, source de toutes les Traditions, — eut tout d'abord son siège dans les régions hyperboréennes.



Le Numéro 3 du 9 Juillet 1930

SOMMAIRE

I. Les Polaires

II. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

III. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

IV. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

V. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

VI. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

Le Numéro 3 du 9 Juillet 1930

SOMMAIRE

I. Les Polaires

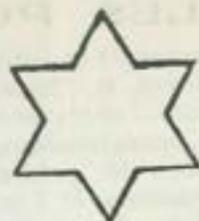
II. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

III. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

IV. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

V. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre

VI. Le Centre de Force Aérielle et les Forces d'Équilibre



SOMMAIRE
du Numéro 1 du 9 Mai 1930

- I. Que sont les Polaires ?
- II. Naissance du Groupe Polaire.
- III. Un mot sur l'Oracle de Force Astrale.
- IV. La Fraternité Polaire.
- V. Les Chefs Spirituels des Polaires.
- VI. Les Centres Initiatiques de l'Himâlaya.
- VII. Appel aux Polaires.
- VIII. Les Trois Tables Polaires.
- IX. Le Rose-Croix Commandant Suprême des Polaires.

SOMMAIRE
du Numéro 2 du 9 Juin 1930

- I. L'Ermite de Bagnaia.
- II. De la Réincarnation.
- III. L'Oracle de Force Astrale et les Procédés Kabbalistiques.
- IV. Art et Magie Blanche.
- V. L'Homme Préhistorique.

SOMMAIRE
du Numéro 3 du 9 Juillet 1930

- I. A nos Frères, A nos Abonnés.
- II. Les Roses-Croix.
- III. L'Oracle de Force Astrale et les Voix d'Outre-Tombe.
- IV. Les Légendes des Villes Saintes. (La Kaâba et la Pierre Noire)
- V. Méditation. (La Porte du Temple).
- VI. Art et Magie Blanche.



N° 4

9 Août 1930

LE BULLETIN DES POLAIRES

Paraît le 9 de chaque Mois

Prix du Numéro en France : 1 fr. 80. A l'Etranger : 2 fr. 40
Abonnements annuels en France : 18 Fr. En Belgique : 21 Fr.
Union Postale : 24 Fr.

ENVOYER LE MONTANT DES ABONNEMENTS AU :

Secrétaire Général des Polaires
36, Avenue Junot, PARIS (18^e)

Compte Chèques Postaux N° 1469-96

Pour tout renseignement et toute communication écrire ou s'adresser au
"Groupe des Polaires", 36, Avenue Junot PARIS (18^e)

Les Polaires reçoivent dans leurs Studios les Mardi, Jeudi et Samedi
de 20 h. à 22 heures et le Samedi de 14 h. à 18 heures :

36, Avenue Junot, PARIS

A NOS FRÈRES,
A NOS ABONNÉS,

Changement d'adresse

C'est pour nous une grande joie que d'annoncer aujourd'hui à nos Frères et à nos Abonnés une excellente nouvelle. Nous pensions, en effet, n'entrer dans de nouveaux locaux qu'en octobre prochain; grâce à la libéralité de généreux donateurs, il nous a été possible d'avancer cette date de façon fort sensible, puisque à partir du 27 août, aux jours et aux heures habituelles, nous serons à même de recevoir, dans nos Studios, 36, avenue Junot, à Paris, nos Frères, ainsi que les personnes désireuses de se rallier à notre Groupe.

Cette nouvelle organisation, on le conçoit, va nous permettre d'entrer dans le cercle d'action à une date plus rapprochée que celle que nous avions précédemment fixée.

Au nom du Groupe tout entier, nous adressons nos remerciements à ceux qui, d'une façon aussi délicate que libérale, viennent d'aider ainsi notre Organisation. Et nous assurons également de notre reconnaissance, M. Châtaignier du Journal, grâce à l'amabilité de qui les Polaires ont pu, durant de longs mois, utiliser les locaux du Journal pour leurs besoins administratifs.

Plus forte que jamais, notre Œuvre continue. Une Foi immense, une Foi intense nous anime tous. De toutes parts, notre appel est entendu. De toutes les parties du Monde, on nous écrit, on nous encourage, on nous soutient.

Demain, nous serons Légion.

Demain, le Groupe des Polaires sera immense. Et la Parole des Sages sera un guide et un aliment pour les foules innombrables.

Le Secrétaire Général.



L'Évolution Spirituelle

Voici ce que disent les Sages au sujet de l'évolution spirituelle de l'Homme :

« Il y a l'évolution véritable et la fausse évolution. La fausse évolution est à base de savoir « inconcluant », de visions trompeuses, d'égoïsme et d'orgueil. La véritable évolution est faite d'amour pour tout et pour tous, de simplicité et d'équilibre, de pitié sans fin pour soi-même et pour la pauvre humanité dolente qui se débat, prisonnière des chaînes implacables créées par son égoïsme et par son orgueil. »

Il ne faut pas confondre évolution normale et ascèse parfaite.

L'évolution normale permet d'atteindre « l'anéantissement en Dieu », par des étapes successives sur des plans intermédiaires, tout en libérant l'homme du retour sur la terre ou du sommeil purificateur de l'Astral. Par contre, l'ascèse parfaite est obtenue par l'évolution « violente » de l'être humain, évolution lui permettant d'atteindre le Plan Indéfinissable ou, tout au moins, des Plans se rapprochant de ce but suprême. « Ce sont les violents qui s'emparent du Royaume des Cieux », disent les Evangiles. Et, en effet, cette ascèse ne peut être parfaite que si, pendant sa vie terrestre, l'homme ne fait violence à lui-même, abandonnant tout ce qui est matériel, luttant contre toutes les manifestations de son égoïsme, contre ses instincts, ses passions, et faisant don de tout son être à l'Humanité « dolente ». Don sans restriction aucune,



véritable holocauste de soi-même, tel qu'il est défini par les Sages :
«...Et l'homme ainsi fait violence à sa nature, brise d'un effort énorme les chaînes de sa chair, fait abandon de tout et dans un élan immense d'Amour pour ses Frères, se penche sur leurs plaies et souffre amèrement pour eux... Mais la Flamme du sacrifice de ce « violent » montera jusqu'au Trône de l'Inconcevable ».



Le savoir « inconcluant », c'est le savoir des « Initiés de la Lettre », c'est la science des Livres, science qui cache trop souvent sous les arabesques de mots parfois exotiques, l'orgueil sans borne, l'aridité du cœur, le vide de l'âme. C'est le savoir de ceux qui, enfermés dans le cercueil d'ébène de leur égoïsme, prennent leurs rêves « immobiles » pour des élans superbes de l'Esprit. C'est le savoir, enfin, de ceux qui oublient que seules les œuvres d'amour et de sacrifice permettent de monter vers la Lumière, « d'hériter la Vie Éternelle ». Car il est écrit dans les Évangiles : « Un Docteur de la Loi se leva et dit à Jésus pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. ».

• B. Z •



Une " Kabbale " divinatoire

La Bibliothèque de l'Arsenal possède un fort étrange manuscrit du XVII^e siècle sans nom d'auteur. Cet ouvrage, intitulé « De la Cabbale intellectuelle Art Majeur » (1), expose trois procédés divinatoires basés sur des combinaisons littérales et numériques : trois « Cabales », comme on disait alors, qui ne manqueront pas d'attirer l'attention de ceux qui étudient les méthodes divinatoires ayant, du moins en apparence, un rapport plus ou moins éloigné avec l'Oracle de Force Astrale.

L'ouvrage débute par un exposé fort curieux de la valeur des lettres, du rôle mystérieux des consonnes et des voyelles, et paraît, sur bien des points, se rattacher aux procédés cabbalistiques plus

(1) « De la Cabbale Intellective » (2346) 72 S.A.T. Arsenal.

ou moins orthodoxes, employés pour l'étude des Ecritures. Il semble même — et cette opinion n'engage que l'auteur de l'article — que Fabre d'Olivet y puisa certaines idées qui présidèrent à la rédaction de la « Langue Hébraïque Restituée ».

Le cadre trop étroit de ce bulletin ne nous permet malheureusement pas de reproduire les principaux passages de ce manuscrit où tout est exposé en style obscur, semé de contradictions et de phrases inutiles destinées à tromper le lecteur et à éloigner le curieux n'ayant pas l'ardent désir d'acquérir la « vraie Science ».

L'exposé est aussi rempli de pièges, les règles sont en désordre, l'exemple n'est pas exact et les tables sont fausses. L'auteur de la « Cabbale » ne donne pas la clef, il veut qu'on la trouve : « et vous verrez avec effet ce qui suit que dans les règles que l'on a faites il s'y trouve une grande facilité et ne prétendez pas y réussir si vous n'avez pas la science de l'élément lequel après que vous aurez appris avec la racine de toute cette plante naturelle et que vous aurez étudié cette Science Divine comme il est dit dans le dispositif, avec l'aide de Dieu, nous allons mettre toutes les règles par ordre pour vous donner une plus grande facilité ».

Comme nous craignons fort que la plupart de ceux qui nous lisent ne possèdent pas la « science de l'élément », pas plus qu'ils ne peuvent disposer, du moins dans ce cas, de l'« aide de Dieu », nous allons exposer en langage clair le procédé de « l'Oracle Cabbalistique ».

* * *

Pour obtenir une réponse par « l'oracle cabbalistique », il faut :

- 1° Rédiger la demande en y insérant son propre nom de baptême, ainsi que le nom de baptême maternel
- 2° Compter le nombre de lettres de chaque nom de baptême et retrancher 9 autant de fois qu'il est possible;
- 3° Compter le nombre de mots de la demande en retranchant 9 du total autant de fois qu'il sera possible de le faire;
- 4° Compter le nombre de syllabes de la demande en retranchant 9 comme on l'a fait pour le nombre de mots;
- 5° Compter le nombre de lettres de la demande en retranchant 9 comme précédemment;

6° Compter séparément le nombre de syllabes de chaque mot de la demande;

7° Ecrire sur une seule ligne les chiffres trouvés aux N^{os} 2,3,4,5, 6 et former un triangle de chiffres (voir exemple).

8° Sortir cinq chiffres du triangle, et se reporter aux neuf combinaisons numériques correspondantes (voir exemple).

9° Traduire les phrases chiffrées à l'aide des correspondances alphabétiques qui ont été données. (Voir Clef alphabétique)

* * *

Supposons que l'oracle ait à répondre à la question suivante :

« FRANCIS DEMANDE SI SA MÈRE MADELEINE GUÉRIRA DE SA MALADIE » (1).

Il faudra donc :

1° Compter le nombre de lettres du prénom de la mère du demandeur : soit Madeleine, 9 lettres.

2° Compter le nombre de lettres du prénom du demandeur : Francis, 7 lettres (2);

3° Compter le nombre de mots de la demande, soit 10, et retrancher 9 autant de fois qu'il est possible, c'est-à-dire une fois : il reste 1;

4° Compter le nombre de syllabes de la demande, soit 21, et retrancher 9 autant de fois qu'il est possible, c'est-à-dire deux fois : reste 3;

5° Compter le nombre de lettres de la demande, soit 49, et retrancher 9 comme précédemment, reste 4;

6° Compter séparément le nombre de syllabes de chaque mot.

On trouve : 2-3-1-1-2-4-3-1-1-3;

7° Former le « Triangle », et pour cela, il faut écrire d'abord sur une seule ligne les chiffres trouvés au moyen des différents calculs indiqués ci-dessus, soit :

9-7-1-3-4-2-3-1-1-2-4-3-1-1-3

(1) On remarquera que les prénoms du demandeur et de sa mère ont été intercalés dans le texte de la demande.

(2) Remarquer que lorsqu'il se reste que 9 ou que le nombre de lettres ou de syllabes est 9, on l'écrit tel que au lieu de mettre 0.



Puis additionner entre eux — deux par deux — à partir de la gauche, tous les chiffres de cette ligne (en ayant soin de réduire kabbalistiquement à l'unité, le total de chaque addition lorsque ce total dépasse 9).

$$9 + 7 = 16$$

nombre qui sera réduit kabbalistiquement à l'unité en additionnant entre eux les chiffres dont il est composé :

$$1 + 6 = 7$$

Écrire ce nombre 7 sous le deuxième chiffre de la première ligne. Additionner le deuxième chiffre de la première ligne avec le troisième

$$7 + 1 = 8$$

Écrire ce nombre 8 sous le troisième chiffre de la première ligne et procéder de la même façon jusqu'à la fin de la première ligne. Puis passer à la deuxième ligne (formée par les additions de la première) et en additionner les chiffres comme il a été fait pour la première rangée. On formera donc une troisième ligne de chiffres. Continuer ainsi jusqu'à ce que l'on obtienne un nombre d'un seul chiffre, et le « Triangle » sera ainsi constitué :

	9	7	1	3	4	2	3	1	1	2	4	3	1	1	3
		7	8	4	7	6	5	4	2	3	6	7	4	2	4
			6	3	2	4	2	9	6	5	9	4	2	6	6
				9	5	6	6	2	5	2	5	4	6	8	3
					5	2	3	8	7	7	7	9	1	5	2
						7	5	2	6	5	5	7	1	6	7
+						3	7	8	2	1	3	8	7	4
								1	6	1	3	4	2	6	2
									7	7	4	7	6	8	8
+									5	2	2	4	5	7
+										7	4	6	9	3
+											2	1	6	3
													3	7	9
														1	7
+														8



8° Maintenant il faut sortir de ce « Triangle » 5 nombres : le premier sera celui du bas ; le deuxième sera le premier chiffre de la quatrième ligne (toujours en commençant par le bas) ; le troisième sera le premier chiffre de la cinquième ligne ; le quatrième, le premier chiffre de la sixième ; le cinquième, le premier chiffre de la neuvième ligne (1)

8 2 7 5 3

9° Les 5 chiffres sortis, correspondent aux numéros des « Combinaisons Numériques » auxquelles il faut se rapporter pour transcrire les 5 rangées de nombres. Ce sont ces nombres qui — une fois traduits en lettres — donneront la réponse.

* * *

Pour faire mieux comprendre au Lecteur le processus de la 9^{ème} règle, nous allons l'appliquer au Triangle de la demande que nous avons formulée.

Nous avons « sorti » du Triangle les nombres : 8, 2, 7, 5 et 3. Nous prendrons donc les combinaisons numériques correspondantes, c'est-à-dire celles de nos 8, 2, 7, 5 et 3. Le chiffre 8 étant sorti le premier, nous transcrivons la première rangée de nombres de la Combinaison n° 8, soit :

20-13-5-3-17-20-5-11-11-5

Le nombre 2 étant sorti le deuxième, nous transcrivons la deuxième rangée de nombres de la Combinaison n° 2, soit :

3-14-13-18-19-5-11-11-1-19-9-14-13

Le nombre 7 étant sorti le troisième, nous transcrivons la troisième rangée de nombres de la Combinaison n° 7, soit :

18-5-3-8-1-17-7-5-4-5

Le nombre 5 étant sorti le quatrième, nous transcrivons la quatrième rangée de nombres de la Combinaison n° 5, soit :

3-5-18

Le nombre 3 étant sorti le cinquième, nous transcrivons la cinquième rangée de nombres de la Combinaison n° 3, soit :

18-14-20-8-1-9-19

(1) Ces 5 lignes sont indiquées dans le Triangle par une croix.



Il ne nous reste plus qu'à traduire en lettres — au moyen de la clé alphabétique qui se trouve page. 11 — ces 5 rangées de nombres (1) et nous aurons la réponse :

	20	13	5	3	17	20	5	11	11	5		
	u	n	e		c	r	u	e	l	l	e	
3	14	13	18	19	5	11	11	1	19	9	14	13
c	o	n	s	t	e	l	l	a	t	i	o	n
		18	5	3	8	1	17	7	5	4	5	
		s	e	c	h	a	r	g	e	d	e	
	3	5	18		18	14	20	8	1	9	19	
	c	e	s		s	o	u	h	a	i	t	

Réponse :

Une cruelle constellation se charge de « ces » souhait.

Ce qui revient à dire que Madeleine ne guérira pas de sa maladie.

Nous pensons que nos lecteurs n'auront maintenant aucune difficulté à se servir de l'Oracle « cabbalistique ». Toutefois nous leur ferons remarquer que l'orthographe n'étant plus celle de l'époque à laquelle la méthode fut écrite, ils ne devront pas s'étonner des tournures archaïques qui peuvent apparaître dans les réponses.

On remarquera aussi que cet oracle ne peut donner qu'un nombre limité de réponses (neuf), qui peuvent se résumer par un *oui* ou par un *non*.

Dans le manuscrit, on trouve, à la place des combinaisons numériques, des Tables de Nombres desquellel il faut sortir les chiffres nécessaires pour former les combinaisons numériques qui devront être traduites en lettres et en mots. Ces tables fourmillent d'erreurs, certainement voulues par l'Auteur, et il a fallu une patience de Bénédictin pour les reconstituer. D'ailleurs, les

(2) Chaque nombre correspond à une lettre de l'alphabet.



règles indiquées dans le manuscrit pour « sortir » les nombres sont présentées d'une façon fort obscure, et presque incompréhensible.

Nous avons donc préféré faciliter la tâche du Lecteur, en formant les neuf combinaisons numériques qui constituent l'ensemble des Tables de Nombres.

On pourra ainsi obtenir neuf réponses, en traduisant, en lettres, les nombres desdites combinaisons, au moyen de la Clé alphabétique que nous donnons ci-après.

CLÉ ALPHABÉTIQUE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
a	b	c	d	e	f	g	h	i	k	l	m	n	o
		15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	
		p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z	

Table des « Combinaisons Numériques »⁽¹⁾ de « l'Oracle Cabbalistique »

	Combinaison. N° 1												
1 ^{er} chiffre	20.	13.	18.	14.	17.	19.							
2 ^e —	6.	1.	21.	14.	17.	1.	2.	11.	5.				
3 ^e —	6.	5.	17.	1.	17.	5.	20.	18.	18.	9.	17.		
4 ^e —	19.	5.	18.										
5 ^e —	4.	5.	18.	9.	17.								
	Combinaison. N° 2												
1 ^{er} chiffre	20.	13.	5.	12.	1.	20.	21.	1.	9.	18.	5.		
2 ^e —	3.	14.	13.	18.	19.	5.	11.	11.	1.	19.	9.	14.	13.
3 ^e —	5.	18.	19.	3.	14.	13.	19.	17.	1.	19.	17.	5.	1.
4 ^e —	3.	5.	16.	20.	5.	19.	20.						
5 ^e —	15.	17.	14.	9.	5.	19.	19.	5.					

(1) Ces « Combinaisons Numériques » doivent être traduites en lettres et en mots au moyen de la Clé alphabétique.



Combinaison. N° 3

1 ^{er} chiffre	16. 20. 5. 11. 16. 20. 5. 1. 13. 7. 5.
2 ^e —	15. 17. 14. 15. 9. 3. 5.
3 ^e —	1. 3. 3. 14. 12. 15. 11. 9. 17. 1.
4 ^e —	21. 14. 18. 19. 17. 5.
5 ^e —	18. 14. 20. 8. 1. 9. 19.

Combinaison. N° 4

1 ^{er} chiffre	20. 13. 5. 6. 1. 3. 8. 5. 20. 18. 5.
2 ^e —	4. 5. 18. 19. 9. 13. 5. 5.
3 ^e —	17. 5. 13. 21. 5. 17. 18. 5. 17. 1.
4 ^e —	3. 5. 16. 20. 14. 13.
5 ^e —	4. 5. 12. 1. 13. 4. 5.

Combinaison. N° 5

1 ^{er} chiffre	20. 13. 1. 18. 19. 17. 5.
2 ^e —	2. 5. 13. 9. 13.
3 ^e —	3. 14. 13. 19. 17. 9. 2. 20. 5. 17. 1.
4 ^e —	3. 5. 18.
5 ^e —	5. 18. 15. 5. 17. 1. 13. 3. 5.

Combinaison. N° 6

1 ^{er} chiffre	20. 13. 5. 9. 12. 15. 11. 1. 3. 1. 2. 11. 5.
2 ^e —	5. 19. 14. 9. 11. 11. 5.
3 ^e —	19. 17. 1. 21. 5. 17. 18. 5. 17. 1.
4 ^e —	3. 5. 16. 20. 5. 19. 20.
5 ^e —	18. 14. 20. 8. 1. 9. 19. 19. 5.

Combinaison. N° 7

1 ^{er} chiffre	11. 5. 3. 9. 5. 11.
2 ^e —	15. 20. 9. 18. 18. 1. 13. 19.
3 ^e —	18. 5. 3. 8. 1. 17. 7. 5. 4. 5.
4 ^e —	21. 14. 18. 19. 17. 5.
5 ^e —	5. 13. 21. 9. 5.

Combinaison. N° 8

1 ^{er} chiffre	20. 13. 5. 3. 17. 20. 5. 11. 11. 5.
2 ^e —	15. 11. 1. 13. 5. 19. 19. 5.
3 ^e —	18. 14. 15. 15. 14. 18. 5. 1.
4 ^e —	3. 5. 16. 20. 5. 11. 14. 13.
5 ^e —	4. 5. 18. 9. 17. 5.



Combinaison. N° 9

1 ^{er} chiffre	16. 20. 5. 11. 16. 20. 5. 4. 9. 5. 20.
2 ^e —	3. 8. 1. 17. 9. 19. 12. 11. 5.
3 ^e —	18. 5. 3. 14. 13. 4. 5. 17. 1.
4 ^e —	21. 14. 18.
5 ^e —	4. 5. 18. 18. 5. 9. 13.

* * *

Dans le prochain Bulletin, nous étudierons la différence « essentielle », absolue, qui existe entre les différentes « Cabbales » de ce genre, et l'Oracle de Force Astrale.

Ces Cabbales ne sont que jeux de « pile ou face » (1), tandis que l'Oracle de Force Astrale est un moyen de communication avec des Êtres bien plus évolués que nous, et possédant « la Science ».

o P. O. o

(1) Il est d'ailleurs fort possible qu'en « posant fortement » la demande, cet oracle puisse donner des réponses précises, se résumant toujours, sous le rétroscop, par une affirmation ou une négation.



Méditation

LA MORT

« La plus belle récompense (c'est-à-dire le souffle du Destin qui éteint la flamme de l'existence matérielle) est acceptée par beaucoup avec terreur. Cela prouve que de tels esprits ne sont pas évolués. Celle qu'on appelle la Mort n'est que la Vie dans des conditions toujours supérieures, car la douloureuse épreuve de l'existence sur la Terre prend fin et c'est donc un pas vers des existences meilleures. » (1)

* *

« Combattre par tous les moyens la folle peur de la mort qui hante le cerveau humain. Pourquoi trembler si vous entrez par une Porte meilleure? Pourquoi fermer les yeux à la Lumière? » (2)

* *

La Mort! Pourquoi, à cette évocation, voir se dresser toujours un fantôme grimaçant dans un suaire livide?...

L'homme a représenté ainsi, sous une forme effrayante et hideuse, la Mort, dont il a peur!...

Peur, parce qu'il ne sait pas...

Parce que ses yeux ne se sont pas ouverts aux beautés de l'Esprit, les seules vraies, les seules immortelles...; parce qu'il craint d'appro-

(1) Tek le Sage: Préface pour Asia Mysteriosa, Dorbon Aliné, éditeur, Paris.

(2) Statut des Polaires.



fondir la raison et le but réel de la vie, et ne veut pas comprendre que tout ce clinquant, ces jouissances, ces biens matériels auxquels désespérément il s'agrippe, ne sont rien..., rien qu'un peu d'ombre..., un peu d'impalpable poussière comme son corps périssable!...

La Mort est pour lui l'Intruse, la Voleuse qui, traitreusement, à un moment qu'il ignore, vient le frustrer de toutes les voluptés et de tous les biens de la Terre.

Ah! pouvoir lui dire, pouvoir dire à tous ceux qui tremblent et que son nom seul épouvante :

Apprenez à élever vos âmes vers l'Ineffable Bonté du Créateur; puisiez à la Source féconde la Foi vivifiante qui dompte le corps rebelle, et vous ne craignez plus, car vous comprendrez que ce n'est pas cela la Mort...

Elle est beaucoup plus simple et beaucoup plus belle à celui qui se nourrit des joies pures de l'Esprit, car il sait que lorsque les yeux de chair se ferment sur le monde extérieur, les yeux de l'âme s'ouvrent extasiés sur les Beautés Eternelles!...

La terre n'est qu'une des nombreuses étapes du long chemin de l'évolution. L'homme doit expier et s'amender afin de remonter les échelons qui le rapprochent, puis le ramènent entièrement à Dieu. Il doit accepter les épreuves nécessaires de cette vie, accomplir avec courage, enthousiasme même, tous ses devoirs, et penser souvent, sans angoisse, mais avec calme et confiance, à Celle qui viendra le tirer de la géhenne. Il connaîtra ainsi son vrai visage, et Elle lui sera familière quand viendra la délivrance...

* *

Non, la Mort n'est pas redoutable. Elle est une expression de la Justice Divine et on ne doit ni la craindre, ni la souhaiter, mais seulement apprendre à la connaître pour l'attendre sans défaillance...

Ah! pouvoir reconforter celui qui, dédaigneux des biens de ce monde, indifférent pour lui-même à l'approche de la mort, se sent défaillir d'amertume et de peine à la pensée d'abandonner un jour ceux qu'il aime...

Car il faut que l'homme sache bien que, si le déchirement de la séparation est atroce pour l'être qui vit enfoncé dans l'abîme de la matière, il s'éclaire, pour le Juste, d'un jour nouveau et s'adoucit au souffle bienfaisant de l'Esprit. Dieu lui envoie le réconfort de sa miséricorde infinie, et illumine ses derniers moments du rayonnement suprême de la connaissance.

Libéré de la folle peur de la mort, il a la prescience de la merveilleuse harmonie universelle et, dépassant d'un envol surhumain notre faible conception des choses, il comprend toute l'étendue et toute la beauté de ses devoirs spirituels. Il sent que les liens du cœur qui le retiennent si fortement à ceux qu'il laisse, s'affinent, évoluent, et cessent d'être des attaches simplement terrestres. Si le déchirement de la chair existe encore, du moins porte-t-il en lui le recueillement, la paix, que donne la force de l'esprit et, dans le dernier regard dont le Juste enveloppe une fois encore les êtres qui lui sont chers, ne se lit plus qu'un amour immense, nouveau, resplendissant et sans limite.

Et cet amour, dans toute sa pureté et son altruisme, porte en lui le divin reflet et c'est vers le mieux vers la Flamme toute-puissante de la Vérité, que l'âme désincarnée va guider ceux qu'elle quitte.

C'est désormais une partie de sa mission. Penchée tendrement sur eux, elle suit leur marche pénible dans le sentier aride, elle les aide, elle les protège... Plus rien n'existe pour elle : du temps, de l'espace ou des faits matériels, les détails s'effacent... Dégagée de tout lien humain, elle ne voit plus que l'ascension progressive de ceux qu'elle veut entraîner plus haut, toujours plus haut, dans la voie radieuse de la spiritualité.

Et l'homme, découvrant enfin le vrai but de la vie, se sent allégé de la peur hallucinante de la Mort qui hante le cerveau de ceux qui sont emprisonnés dans les ténèbres de la Terre.

« Pourquoi donc trembler au seuil des Portes de Lumière ? » La Mort est la grande libératrice... Elle est Celle qui brise une chaîne pesante... Celle qui soulage de tous les maux et de toutes les peines... Celle qui arrache des yeux l'épais bandeau...

La Mort est l'Ange de Compassion ouvrant le noir cachot sur l'Infini resplendissant....

C'est pourquoi, ici-bas, il faut s'habituer en esprit à la Lumière, afin de n'être pas aveuglé, plus tard, par sa trop grande clarté...

Qu'importe l'enveloppe abandonnée...

Qu'importe la joie factice de la terre..., tout n'est que mirage, illusion..., un peu de cendres qu'un souffle léger disperse..., rien !

Et quand on a su lutter et souffrir en regardant les cimes, il est doux de s'endormir paisiblement, dans le calme d'un soir, pour s'éveiller avec l'aurore éblouissante, aux splendeurs de la Vraie Vie.

o P. F. o

श्रीमान पद्म इन्द्र

Art et Magie Blanche

La Poésie, la Philosophie et la Peinture
dans les Monastères Chinois du VIII^e siècle

* La pluie a paré de couleurs nouvelles les plantes que l'hiver avait glacées. Voici le soir qui tombe ; ma tristesse grandit, les poésies s'alignent sur le papier fin. *

(Le Printemps. Poésie du VII^e siècle.)

Il y a de cela plus de mille ans, dans les Monastères bouddhiques situés aux rives du Fleuve Bleu, des Cénobites retirés loin du monde traçaient au pinceau, sur des feuilles de papier de riz, des peintures légères, impalpables, irréelles, et d'une puissance d'évocation peut-être insurpassable. Et, devant ces œuvres à la fois fortes et délicates, d'une originalité si prenante, il nous est permis de nous demander ce qui nous transporte et nous émeut le plus : ou la technique sûre et raffinée de l'Artiste — ou la sensibilité du Poète — ou la profondeur du Philosophe — ou le rythme du Musicien — ou la pureté d'âme du Moine qui s'est déjà élevé si haut dans l'ascèse spirituelle...

Car, il faut le dire, ces Religieux étaient des artistes complets qui cultivaient aussi bien la poésie et la philosophie, que la musique et la peinture. Et, si l'on veut pénétrer les magnifiques secrets de ces prodigieux créateurs, il est nécessaire de se pencher un moment sur



la naissance et la formation de l'art pictural chinois, qui non seulement saura nous révéler les mystères de la peinture bouddhique du VIII^e siècle, mais encore nous aidera à mieux comprendre cette parole des Sages, déjà citée à plusieurs reprises dans le cours de nos précédents articles :

« L'Art véritable n'est que Magie Blanche ».

..

Ces Moines bouddhistes, lettrés et philosophes, étaient trop raffinés pour rester insensibles au charme du monde extérieur. Et, dans les poésies qui « s'alignent sur le papier fin », ils vont célébrer les mille visages du paysage qui changent suivant les heures et les saisons.

- « Les sommets rapprochés dorment encore dans le froid du matin,
- « Les herbes couvertes de givre étincellent sous les premiers rayons
« du jour brillant,
- « Les arbres laissent passer le soleil dans le réseau de leurs branches dépouillées.
- « Rien ne vient troubler le repos de l'étang aux eaux tranquilles.
- « Mes doigts, cédant aux sentiments qui m'animent, font résonner
« le luth harmonieux.
- « Je chante les adieux de la Nuit profonde à la Source claire »

En des caractères graphiques subtils et nerveux, si compliqués qu'il faut une vie entière pour les apprendre, le Moine-Poète épanche les émois de son cœur. Sa dextérité à manier le pinceau va bientôt lui permettre, on le conçoit, de tracer, en marge des poèmes qu'il compose, quelques schémas rapides, quelque silhouette d'arbre, quelque paysage à peine esquissé. Et c'est ainsi que, peu à peu, et d'une façon tout à fait insensible, le Poète devient le propre illustrateur de ses compositions littéraires.

La peinture chinoise est née.

..

La peinture chinoise est née — mais, dans quelles merveilleuses conditions ! Ce n'est point un praticien, ce n'est point un dessinateur qui aura à rendre, sur le plan plastique, les visions ou les sensations de l'écrivain. Non, — ce sera l'écrivain lui-même qui parlera les deux langues. Et comme cet écrivain est un poète dans le cœur duquel les voix innombrables de la Nature trouvent



toutes un écho vibrant — comme cet écrivain est un ascète à l'âme pure située sur un plan transhumain — nous pouvons d'ores et déjà nous attendre à voir s'affirmer dans ces œuvres picturales une haute spiritualité éthérée, une aspiration ardente et irrépressible vers la Beauté pure et transcendante.

Car, pour ces âmes délicates et subtiles d'ascètes orientaux, point n'est besoin de *tout dire*, comme nous le faisons en Occident. Quelques taches, une ligne, et c'est un paysage doué d'une vie intense qui est ici évoqué d'une façon presque « magique ». Le dessin finement tracé au pinceau commente le poème écrit, lui aussi, par ce même pinceau; souvent aussi, le poème est fait une fois que le dessin a été établi. Et comme à ces époques les doctrines de la Secte de Zen enseignaient un parallélisme étroit entre l'âme humaine et la nature, les paysages tracés sur le papier ou sur la soie par les moines-philosophes vont se parer d'un charme sentimental où la profondeur de pensée le disputera à la simplicité d'expression.

Mais, durant tout le VIII^e siècle, l'Art pictural restera aux mains des Moines et des Bonzes. Dans leurs couvents isolés au milieu des forêts, sur les rives des lacs, ou aux berges des larges rivières, les Ascètes au cœur apaisé développeront leurs calmes et magnifiques méditations, à la fois littéraires et plastiques.

L'Art ne sera donc point un but, entre les mains de ces êtres si spiritualisés. Les Cénobites ne chercheront point ni à « copier » la nature, ni à en saisir les aspects les plus complets. La représentation du monde extérieur ne sera point pour eux un « but » — mais bien un « moyen », un moyen de s'élever toujours plus haut, vers les régions pures de la Beauté transcendante, c'est-à-dire vers les Plans tout proches de la Divinité.

Il nous est donc loisible de déceler maintenant le secret de cet Art si pur et si immatériel; ce n'est qu'après avoir étudié les Philosophes, ce n'est qu'après avoir ressenti profondément la poésie panthéiste de la Nature, ce n'est surtout qu'après avoir atteint aux paliers spirituels que le Moine chinois commençait à dessiner et à peindre.

Et nous ne saurions par conséquent nous étonner de trouver, dans les œuvres plastiques sorties des monastères bouddhiques du VIII^e siècle, cette haute flamme mystique, ces aspirations idéalistes faites de profondeur sensible et de compréhension universelle.

o G. S. o

Le Gérant, G. de SENAILHAC.

Demande d'Admission au Groupe des "POLAIRES"

Je, soussigné, sollicite mon admission au Groupe des "POLAIRES"

Ci-joint le montant⁽¹⁾ de ma cotisation : 9 frs.

Nom et prénoms _____
 Profession _____
 Nationalité _____
 Rue et numéro _____
 Ville et Département _____
 Pays _____

Le _____ 1930

Signature :

Demande d'Abonnement au Bulletin des "POLAIRES"

Je, soussigné, déclare m'abonner pour un an⁽¹⁾ au Bulletin des "POLAIRES"

Ci-joint montant⁽²⁾ de mon abonnement

- 18 frs. pour la France
- 21 frs. pour la Belgique
- 24 frs. pour l'Union-Postale

Nom et prénoms _____
 Profession _____
 Nationalité _____
 Rue et numéro _____
 Ville et Département _____
 Pays _____

Le _____ 1930

Signature

(1) Les abonnements partent du 9 Mai, et finissent le 9 Avril de l'année suivante.

(2) Adresser les envois au nom du Secrétaire Général des "POLAIRES" 35, Avenue Junot - PARIS-18^e

